



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 24 avril 2024

[Multimédia]

Le texte ci-dessous comprend également des parties non lues qui sont également données comme prononcées :

Catéchèse - Les vices et les vertus - 16. *La vie de la grâce selon l'Esprit*

Chers frères et sœurs, bonjour !

Ces dernières semaines, nous avons réfléchi aux vertus cardinales : prudence, justice, force d'âme et tempérance. Ce sont les quatre vertus cardinales. Comme nous l'avons souligné plusieurs fois, ces quatre vertus appartiennent à une sagesse très ancienne, antérieure au christianisme. Avant même le Christ, l'on prêchait l'honnêteté comme devoir civique, la sagesse comme règle des actions, le courage comme l'ingrédient fondamental d'une vie orientée vers le bien, et la modération comme la mesure nécessaire pour ne pas se laisser submerger par les excès. Ce patrimoine si antique, patrimoine de l'humanité n'a pas été remplacé par le christianisme, mais il a été mis en valeur, enrichi, purifié et intégré dans la foi.

Il y a donc dans le cœur de chaque homme et de chaque femme la capacité de rechercher le bien. L'Esprit Saint est donné pour que ceux qui le reçoivent puissent distinguer clairement le bien du mal, avoir la force d'adhérer au bien en évitant le mal et, ce faisant, parvenir à la pleine réalisation d'eux-mêmes.

Mais sur le chemin que tous, nous avons emprunté vers la plénitude de la vie, qui fait partie du destin de chaque personne – le destin de chaque personne est la plénitude, être plein de vie -, le chrétien bénéficie d'une assistance spéciale de la part de l'Esprit Saint, l'Esprit de Jésus-Christ. Elle se concrétise par le don de *trois autres vertus proprement chrétiennes*, qui sont souvent mentionnées *ensemble* dans les écrits du Nouveau Testament. Ces attitudes fondamentales, qui caractérisent la vie du chrétien, sont trois vertus que nous dirons maintenant ensemble : *la foi, l'espérance et la charité*. Disons-le ensemble : [ensemble] la foi, l'espérance ... je n'entends rien, plus fort ! [ensemble] la foi, l'espérance et la charité. Que vous êtes braves ! Les auteurs chrétiens les ont très tôt appelées vertus "théologiques", dans la mesure où elles sont reçues et vécues en relation avec Dieu, pour les différencier des quatre autres dites "cardinales", car constituant le "pivot" d'une vie bonne. Ces trois-là sont reçus dans le baptême et viennent de l'Esprit-Saint. Les unes et les autres, théologiques et cardinales, à travers tant de réflexions systématiques, ont ainsi composé un merveilleux septénaire, qui est souvent mis en contraste avec la liste des sept péchés capitaux. Voici comment le *Catéchisme de l'Église Catholique* définit l'action des vertus théologiques : "Elles fondent, animent et caractérisent l'agir moral du chrétien. Elles informent et vivifient toutes les vertus morales. Elles sont infusées par Dieu dans l'âme des fidèles pour les rendre capables d'agir comme ses enfants et de mériter la vie éternelle. Elles sont le gage de la présence et de l'action du Saint Esprit dans les facultés de l'être humain." (n. 1813).

Alors que le risque des vertus cardinales est de générer des hommes et des femmes héroïques dans l'accomplissement du bien, mais seuls, isolés, le grand don des vertus théologiques est l'existence *vécue dans l'Esprit Saint*. Le chrétien n'est jamais seul. Il fait le bien non pas par un effort titanesque d'engagement personnel, mais parce que, en tant qu'humble disciple, il marche derrière le Maître Jésus. Lui va devant sur la route. Le chrétien possède les vertus théologiques qui sont le grand antidote à l'autosuffisance. Combien de fois certains hommes et certaines femmes moralement irréprochables courent-ils le risque de devenir vaniteux et arrogants aux yeux de ceux qui les connaissent ! C'est un danger contre lequel l'Évangile nous met bien en garde, là où Jésus recommande aux disciples : « De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : "Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir." » (Lc 17,10). L'orgueil est un venin, c'est un venin puissant : une goutte suffit pour gâcher toute une vie marquée par le bien. Une personne peut avoir accompli une montagne d'actions bénéfiques, avoir récolté des applaudissements et des louanges, mais si elle n'a fait tout cela que pour elle-même, pour s'exalter elle-même, peut-elle encore se considérer comme une personne vertueuse ? Non !

Le bien n'est pas seulement une fin, mais aussi un processus. Le bien requiert beaucoup de discrétion, beaucoup de gentillesse. Par-dessus tout, le bien doit être dépouillé de cette présence parfois trop encombrante qu'est notre ego. Lorsque notre "ego" est au centre de tout, tout est gâché. Si chaque action que nous accomplissons dans la vie, nous ne l'accomplissons que pour nous-mêmes, cette motivation est-elle vraiment si importante ? Le pauvre "ego" prend le dessus sur tout et c'est ainsi que naît l'orgueil.

Pour corriger toutes ces situations qui deviennent parfois pénibles, les vertus théologales sont d'un grand secours. Elles le sont surtout dans les moments de chute, car même ceux qui ont de bonnes intentions morales tombent parfois. Tous, nous tombons, dans la vie, parce que nous sommes tous pécheurs. Tout comme ceux qui pratiquent quotidiennement la vertu se trompent parfois - tous, nous nous trompons dans la vie- : l'intelligence n'est pas toujours lucide, la volonté n'est pas toujours ferme, les passions ne sont pas toujours gouvernées, ce n'est pas toujours que le courage l'emporte sur la peur. Mais si nous ouvrons notre cœur à l'Esprit Saint – le Maître intérieur -, Il ravive en nous les vertus théologales : alors, si nous avons perdu confiance, Dieu nous rouvre à la foi – avec la force de l'Esprit, si nous avons perdu confiance, Dieu nous rouvre à la foi ; si nous sommes découragés, Dieu réveille en nous l'espérance ; et si notre cœur est endurci, Dieu l'adoucit par son amour. Merci.

* * *

Je salue cordialement les pèlerins de langue française, en particulier les diverses paroisses et écoles venues de France, et venues également de Côte d'Ivoire et de République démocratique du Congo. Implorons l'Esprit Saint de nous remplir de toujours plus de foi, d'espérance et de charité pour nous aider à marcher à la suite de Jésus en faisant le bien. Que Dieu vous bénisse.

APPEL

Ma pensée va à l'Ukraine martyrisée, à la Palestine, à Israël, à la Birmanie, qui sont en guerre, et à tant d'autres pays. La guerre est toujours un échec, et ceux qui y gagnent le plus sont les fabricants d'armes. S'il vous plaît, prions pour la paix! Prions pour l'Ukraine martyrisée: elle souffre tant, tant. Les jeunes soldats vont mourir. Prions. Et prions aussi pour le Moyen-Orient, pour Gaza: on y souffre tant, à cause de la guerre. Pour la paix entre la Palestine et Israël, qu'il y ait deux Etats libres, et entretenant de bonnes relations. Prions pour la paix.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père

Chers frères et sœurs,

ces dernières semaines nous avons réfléchi sur les vertus cardinales : la prudence, la justice, la force et la tempérance. Ces vertus sont issues d'une sagesse ancienne, antérieure au Christianisme, qui les a mises en valeur, enrichies, purifiées et intégrées. Elles sont les piliers d'une vie bonne. Ainsi la capacité de rechercher le bien se trouve dans le cœur de tout homme. S'en tenir à ces seules vertus c'est risquer de créer des personnes héroïques dans l'accomplissement du bien mais isolés qui peuvent succomber à l'orgueil et à la présomption.

Le Chrétien n'est jamais seul, il vit dans l'Esprit-Saint qui lui donne les vertus théologales : la foi, l'espérance et la charité, qui l'aident à discerner le bien, et à l'accomplir. Reçues de Dieu et vécues en relation avec Lui, ces vertus théologales sont un remède à l'autosuffisance. Le Chrétien accomplit le bien non par un effort titanesque personnel mais en marchant humblement derrière Jésus.